

nuer beaucoup la production de ces lésions infectieuses. En effet, la connaissance de plus en plus répandue des pratiques de l'antisepsie doit nous amener à obtenir l'asepsie complète et de l'accoucheur et de ses aides, la désinfection absolue de tous les objets qui doivent servir à la malade et l'antisepsie parfaite des voies génitales de l'accouchée, avant, pendant et après l'accouchement. D'un autre côté, on doit maintenir au lit et surveiller étroitement, pendant un temps suffisant, toutes les malades qui auront accouché ou avorté, tout en leur prodiguant les soins hygiéniques nécessaires.

Enfin, nous devons aussi faire tous nos efforts pour obtenir pour les accouchées des conditions d'hospitalisation qui permettent de les surveiller et de les soigner un temps suffisant. Par l'emploi de tous ces moyens, dont la plupart sont d'un usage facile, nous devons voir rapidement diminuer la fréquence des endométrites d'origine puerpérale. — *Journal de médecine de Bordeaux.*

PAEDIATRIE.

Les grandes indications thérapeutiques chez l'enfant. — Leçon de M. le professeur SEVESTRE à l'hôpital Trousseau. — La thérapeutique, chez l'enfant comme chez l'adulte, doit être basée sur les indications et non sur l'empirisme; il ne faut pas appliquer un traitement quelconque sans savoir ce que l'on fait. Les recherches modernes, en nous éclairant sur la cause de beaucoup de maladies, sur le mécanisme de beaucoup de leurs symptômes, ont rendu plus facile l'appréciation des indications.

En 1869, Grisolle, dans la fièvre typhoïde, prescrivait un grand nombre de remèdes sans savoir probablement toujours pourquoi.

En 1872, Jaccoud pose déjà trois indications fondamentales dans le traitement de la dothiéntérie : soutenir les forces, combattre la fièvre, combattre les congestions passives qui se produisent dans les poumons.

Aujourd'hui, nous connaissons le rôle de l'infection dans la genèse de la maladie et savons prévenir sa dissémination. Le traitement antiseptique n'a cependant pas encore produit tout ce qu'on était en droit d'attendre de lui.

Ce traitement, dans l'érysipèle, a donné de meilleurs résultats. On doit prescrire l'acide salicylique à l'intérieur et attaquer la maladie à l'extérieur par les lotions salicylées, les pommades au salol et les bains d'acide borique.

Une nourrice des Enfants-Assistés était atteinte d'un érysipèle migrateur qui durait depuis plusieurs semaines et que l'acide